



Nom : .....

Prénom : .....

---

## Examen d'admission : session mars 2017

Ecole de commerce de Fribourg et de Bulle

Ecole de culture générale de Fribourg et de Bulle

# Français

## Langue maternelle

Durée de l'épreuve	: 75 minutes	
Ouvrages/matériel autorisés	: aucun	
Barème	: Compréhension	..... / 13 points
	: Vocabulaire	..... / 12 points
	: Grammaire	..... / 15 points
	: Orthographe	..... / 10 points
	: <b>Total</b>	..... / <b>50 points</b>

**L'Analphabète est un récit autobiographique d'Agota Kristof, née en Hongrie en 1935 et arrivée en Suisse en 1956. Il s'agit du début de ce récit.**

Je lis. C'est comme une maladie. Je lis tout ce qui me tombe sous la main, sous les yeux : journaux, livres d'école, affiches, bouts de papier trouvés dans la rue, recettes de cuisine, livres d'enfant. Tout ce qui est imprimé.

J'ai quatre ans. La guerre vient de commencer.

5 Nous habitons à cette époque un petit village qui n'a pas de gare, ni l'électricité, ni l'eau courante, ni le téléphone.

Mon père est le seul instituteur du village. Il enseigne à tous les degrés, du premier au sixième. Dans la même salle. L'école n'est séparée de notre maison que par la cour de récréation, et ses fenêtres donnent sur le jardin potager de ma mère.

10 Quand je grimpe à la dernière fenêtre de la grande salle, je vois toute la classe, avec mon père devant, debout, écrivant au tableau noir.

La salle de mon père sent la craie, l'encre, le papier, le calme, le silence, la neige, même en été.

15 La grande cuisine de ma mère sent la bête tuée, la viande bouillie, le lait, la confiture, le pain, le linge mouillé, le pipi du bébé, l'agitation, le bruit, la chaleur de l'été, même en hiver.

Quand le temps ne nous permet pas de jouer dehors, quand le bébé crie plus fort que d'habitude, quand mon frère et moi faisons trop de bruit et trop de dégâts dans la cuisine, notre mère nous envoie chez notre père pour une « punition ».

20 Nous sortons de la maison. Mon frère s'arrête devant le hangar où on range le bois de chauffage :

– Je préfère rester ici. Je vais couper du petit bois.

– Oui. Mère sera contente.

25 Je traverse la cour, j'entre dans la grande salle, je m'arrête près de la porte, je baisse les yeux. Mon père dit :

– Approche.

J'approche. Je lui dis dans l'oreille :

– Punie... Ma mère...

– Rien d'autre ?

30 Il me demande « rien d'autre ? », parce que parfois il y a un billet de ma mère que je dois donner sans rien dire, ou bien il y a un mot à prononcer : « médecin », « urgence », et parfois seulement un chiffre : 38 ou 40. Tout ça à cause du bébé qui

a tout le temps des maladies d'enfance.

Je dis à mon père :

35 – Non. Rien d'autre.

Il me donne un livre avec des images :

– Va t'asseoir.

Je vais au fond de la classe, là où il y a toujours des places vides derrière les plus grands.

40 C'est ainsi que, très jeune, sans m'en apercevoir et tout à fait par hasard, j'attrape la maladie inguérissable de la lecture.

Quand nous allons rendre visite aux parents de ma mère, qui habitent dans une ville proche, dans une maison avec de la lumière et de l'eau, mon grand-père me prend par la main, et nous faisons ensemble le tour du voisinage.

45 Grand-père sort un journal de la grande poche de sa redingote et dit aux voisins :

– Regardez ! Écoutez !

Et à moi :

– Lis.

Et je lis. Couramment, sans faute, aussi vite qu'on me le demande.

50 Mise à part cette fierté grand-parentale, ma maladie de la lecture m'apportera plutôt des reproches et du mépris :

« Elle ne fait rien. Elle lit tout le temps. »

« Elle ne sait rien faire d'autre. »

« C'est l'occupation la plus inactive qui soit. »

55 « C'est de la paresse. »

Et, surtout : « Elle lit au lieu de... »

Au lieu de quoi ?

« Il y a tant de choses plus utiles, n'est-ce pas ? »

60 Encore maintenant, le matin, quand la maison se vide et que tous mes voisins partent au travail, j'ai un peu mauvaise conscience de m'installer à la table de la cuisine pour lire les journaux pendant des heures, au lieu de... de faire le ménage, ou de laver la vaisselle d'hier soir, d'aller faire les courses, de laver et de repasser le linge, de faire de la confiture ou des gâteaux...

Et, surtout, surtout ! Au lieu d'écrire.

Agota Kristof, *L'Alphabète*, 2004

**I. Questions de compréhension**

A. Identifiez le narrateur de ce récit. **1p**

\_\_\_\_\_

B. Repérez, dans ce récit, les deux périodes évoquées : celle de l'enfance et celle de l'écriture. Indiquez les lignes correspondantes. **2p**

Période de l'enfance : I. \_\_\_\_\_

Période de l'écriture : I. \_\_\_\_\_

C. Pour chaque période, indiquez quelles sont les deux occupations qui comptent le plus pour le narrateur. **2p**

Période de l'enfance : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Période de l'écriture : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

D. Relevez quatre oppositions entre la salle de classe du père et la grande cuisine de la mère. **2p**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

E. Relevez, des lignes 40 à 58, quatre groupes nominaux qui qualifient négativement la lecture. **2p**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

F. Nommez le sentiment qu'éprouve le grand-père par rapport aux compétences de lecture de sa petite fille. **1p**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Nom et Prénom : .....

G. Nommez et relevez deux figures de style différentes des lignes 1 à 13. Pour cela complétez le tableau ci-dessous. **2p**

Nom de la figure de style	Exemple tiré du texte

H. « *Nous habitons à cette époque un petit village qui n'a pas de gare, ni l'électricité, ni l'eau courante, ni le téléphone.* » (l. 5-6). **1p**

a) Relevez une particularité dans la construction de la phrase subordonnée relative.

\_\_\_\_\_

b) Expliquez quelle est alors la visée de l'auteur.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**Total de la partie compréhension : ..... /13p**

**II. Questions de vocabulaire**

I. Décomposez le mot suivant en son radical et en son suffixe, puis retrouvez, des lignes 12 à 29, un autre nom construit avec le même suffixe. 2p

*voisinage* (l. 44) : \_\_\_\_\_

autre nom : \_\_\_\_\_

J. Pour chaque mot, donnez un antonyme, puis un synonyme [*ils ne sont pas dans le texte*]. 2p

	antonyme	synonyme
<i>Punition</i> (l. 19)		
<i>Approcher</i> (l. 26)		

K. Remplissez le tableau en suivant l'exemple donné. Attention, vous ne pouvez pas utiliser les participes passés ou présents ni les adjectifs verbaux. 4p

Nom	Adjectif	Verbe
<i>mépris</i> (l. 51)	<i>méprisable</i>	<i>mépriser</i>
		imprimer (l. 3)
lecture (l. 50)		
	contente (l. 23)	
		prononcer (l. 31)

Nom et Prénom : .....

L. Des lignes 7 à 11, relevez **huit** termes appartenant au champ lexical de l'école. **2p**

- |          |          |
|----------|----------|
| 1) _____ | 2) _____ |
| 3) _____ | 4) _____ |
| 5) _____ | 6) _____ |
| 7) _____ | 8) _____ |

M. Employez, dans une phrase qui en explique le sens, un homophone du mot « cour » (l. 9) et du mot « sans » (l. 40). **2p**

- « cour » (l. 9) : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- « sans » (l. 40) : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**Total de la partie vocabulaire : ..... /12p**

### III. Questions de grammaire

N. Dans la phrase ci-dessous : **2p**

*Quand nous allons rendre visite aux parents de ma mère, qui habitent dans une ville proche, dans une maison avec de la lumière et de l'eau, mon grand-père me prend par la main, et nous faisons ensemble le tour du voisinage. (l. 42 à 44)*

- a) Soulignez la phrase subordonnée relative et encadrez la phrase subordonnée conjonctive.
- b) Donnez ensuite la fonction de ces phrases subordonnées.

Relative : \_\_\_\_\_

Conjonctive : \_\_\_\_\_

Nom et Prénom : .....

O. Transformez la phrase interrogative directe entre guillemets en une phrase subordonnée interrogative indirecte. 1p

*Il me demande « rien d'autre ? » (l. 30)*

\_\_\_\_\_

P. En usant de votre imagination, complétez la phrase subordonnée relative introduite par « dont ». Veillez à la concordance des temps. 1p

*La guerre vient de commencer. (l. 4)*

La guerre, dont \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_, vient de commencer.

Q. Complétez la phrase suivante par une subordonnée a) indiquant l'opposition; b) indiquant la cause. Veillez à conjuguer le verbe au bon mode. 2p

*Elle ne sait rien faire d'autre. (l. 53)*

a) \_\_\_\_\_

b) \_\_\_\_\_

R. Dans les phrases suivantes, transformez l'expression soulignée en fonction de la consigne figurant entre parenthèses. Vous devez réécrire toute la phrase. 2p

a) l. 19 : *Notre mère nous envoie chez notre père pour une « punition ». (en une phrase subordonnée conjonctive, CP de but)*

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

b) l. 30-31 : *Il y a un billet de ma mère que je dois donner sans rien dire. (en un adverbe)*

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



Nom et Prénom : .....

S. Conjuguez les verbes ci-dessous au mode, au temps et à la personne demandés. **2p**

*S'asseoir* (l. 37) indicatif, passé simple : nous \_\_\_\_\_

*Aller* (l. 38) subjonctif, passé : elle \_\_\_\_\_

*Devoir* (l. 31) conditionnel, présent : tu \_\_\_\_\_

*Écrire* (l. 64) indicatif, imparfait : ils \_\_\_\_\_

T. Complétez le tableau ci-dessous en donnant la fonction de chaque GN. **2p**

**Mon frère s'arrête devant le hangar où on range le bois de chauffage** (l. 20 et 21)

GN	fonctions
mon frère	
le hangar	
le bois de chauffage	
de chauffage	

U. Donnez la classe grammaticale complète des mots en caractère gras. **3p**

*Il y a **un** billet de **ma** mère **que je** dois donner **sans rien** dire.* (l. 30 et 31)

un : \_\_\_\_\_ ma : \_\_\_\_\_

que : \_\_\_\_\_ je : \_\_\_\_\_

sans : \_\_\_\_\_ rien : \_\_\_\_\_

**Total de la partie grammaire : ..... /15p**

**IV. Questions d'orthographe**

V. Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé en accordant correctement les participes passés. **3p**

Quand la maison \_\_\_\_\_ (se vider) et que tous ses voisins \_\_\_\_\_ (partir) au travail, Agota \_\_\_\_\_ (s'installer) une table de travail et ses frères \_\_\_\_\_ (se réjouir) des belles heures qu'ils \_\_\_\_\_ (vivre) en compagnie des livres qu'elle \_\_\_\_\_ (écrire).

W. Complétez le texte suivant à l'aide de l'adjectif verbal ou du participe présent du verbe entre parenthèses. **2.5p**

Le peintre et le modèle se faisaient face, (sembler) \_\_\_\_\_ poser tous deux pour l'éternité. Les doigts (coller) \_\_\_\_\_, comme (adhérer) \_\_\_\_\_ au pinceau, se crispaient sur le petit stylet de bois. Il suait en (peindre) \_\_\_\_\_, les tracés n'étaient pas (conclure) \_\_\_\_\_. Il jouait sa carrière sur ce tableau, il ne pouvait se permettre d'être négligent.

X. Mettez les verbes au présent en les accordant correctement. **2.5p**

L'univers des contes (présenter) \_\_\_\_\_ de nombreuses ressemblances. Dans chacun (se mêler) \_\_\_\_\_ féerie et merveilleux, métamorphoses et maléfices. Une multitude de créatures gigantesques et hideuses (se joindre) \_\_\_\_\_ à de petits êtres sympathiques et bienveillants. La plupart des narrations (évoquer) \_\_\_\_\_ de multiples péripéties au cours desquelles de terrifiants sorciers (recevoir) \_\_\_\_\_ des malédictions.

Nom et Prénom : .....

Y. Formez des adverbes à partir des adjectifs suivants :

**2p**

Adjectif	Adverbe
Actif	
Fier	
Intelligent	
Éperdu	

**Total de la partie orthographe :**

**..... /10p**